

L'auteur a su grouper autour de celle qui, naguère allait "faire la laitière" dans le petit village d'opéra comique du Trianon, toutes les figures historiques du temps, tous les acteurs d'un drame passionnant où apparaissent au premier plan les deux jeunes femmes qui personnifient d'une manière si curieuse et si pathétique, l'une des tendances de l'ancien régime, l'autre celle de la bourgeoisie : Marie-Antoinette et Madame Roland.

Du même auteur, à la même librairie, sont déjà en vente :

"Les beaux jours de Marie-Antoinette", "Marie-Antoinette aux Tuileries", "La dernière année de Marie-Antoinette", "La Jeunesse et l'impératrice Joséphine", "La Citoyenne Bonaparte".

BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

LA FRANCE ET LES ÉLECTIONS

De récentes dépêches ont annoncé que les élections françaises auront lieu le 16 novembre. La Chambre actuelle, élue en mai 1914, compte un peu plus de 600 députés, dont la majorité est anticléricale. Que sera la prochaine chambre ? Voilà la question que se posent, aujourd'hui, tous nos lecteurs, dont quelques-uns nous ont demandé de leur dire ce que nous en pensons.

Sans prétendre en savoir plus long que les lecteurs de la *Semaine religieuse* sur ce grave et très intéressant sujet, nous voulons bien en causer un peu avec eux, utilisant de notre mieux, dans ce but, les documents que la presse catholique française nous a fournis, depuis quelques semaines, sur la campagne électorale.

Et, tout d'abord, où en est, en France, à la veille des élections, l'union sacrée, qui se révéla au monde d'une façon si merveilleuse en ce jour du 4 août 1914, où l'unanimité des députés acclama le gouvernement qui venait de répondre aux provocations et aux actes de guerre de l'Allemagne par l'appel aux armes ? L'année de paix qui va se terminer le 11 novembre, anniversaire de l'armistice, ne semble pas l'avoir renforcée. Et le discours de l'ancien premier-ministre Briand, prononcé, il y a quelques semaines, devant ses électeurs de Saint-Étienne, lui a porté un coup assez rude. "J'entends parler d'union sacrée : le péril national est passé : je n'en veux plus", s'est écrié le politicien néfaste et retors qui a fait la Séparation. Mais on aurait tort de croire que cette dénonciation brutale de l'union sacrée n'a eu que